

Faut-il parler de la guerre du Golfe ?

En rappelant les profs au *devoir de réserve*, et à la *neutralité et sérénité indispensable* du corps enseignant à propos de la guerre du Golfe, Lionel Jospin relance un vieux débat : celui de la validité de l'Histoire immédiate.

A l'heure où les adolescents suivent en direct l'évolution des événements à la télévision, Jean-François Soulet, de l'Université du Mirail, spécialiste de l'Histoire immédiate, nous donne son sentiment.

D'une manière générale, M. Soulet constate (avec plaisir !) la demande extraordinaire présentée par les jeunes en matière d'enracinement historique et singulièrement d'histoire récente. *On ne peut pas fermer la porte à cette demande. Mais*

faits, l'historien de l'immédiat aura une méthode comparable à l'historien classique mais un système de références particulier (la presse, l'audiovisuel, les témoignages...).

Les bons et les méchants

Dans ce cadre, il faudra se garder avant tout de confondre *Histoire* et *actualité* et de bien préciser aux élèves la différence entre les deux notions. Dans toute question d'histoire ultra contemporaine, il existe un *noyau-dur* (les sources variées et abondantes et un certain recul permettent de constituer des données sûres). Il existe, autour, des *couronnes* pour lesquelles les documentations s'amenuisent jusqu'à la couronne externe que figure l'ac-

Conseils pour un cours d'Histoire

S'il avait à faire un cours sur la guerre du Golfe, M. Soulet s'y prendrait ainsi, structurant la séance en quatre temps.

1. Enracinement des faits le plus loin possible.
 - Rappel de l'Empire ottoman avant 1919 avec un gros plan sur les futurs belligérants.
 - Rôle écrasant des Européens (Anglais surtout) dans la maîtrise des richesses et des passages vers l'Asie.
 - Révision de la nouvelle donne issue de 1945.
2. Description d'une civilisation originale vue de l'intérieur (Islam, Proche-Orient). Analyse des mentalités : frustrations, sous-développement, recherches d'un leader... Description des systèmes militaro-politiques en place.
3. Liaison entre les problèmes :
 - Implication Israël-OLP.
 - Abandon du Liban à la Syrie.
 - Conflit Iran-Irak.
 - Maghreb en ébullition.
4. Reconstitution du contexte immédiat du conflit :

- Position occidentale, intérêt de la région, pétrole, guerre froide.
- Revendications irakiennes sur le Koweït depuis 1961, conditions de l'arrivée de Saddam Hussein.

il est clair que les enseignants sont très démunis pour y répondre. On a longtemps affirmé qu'il était impossible de traiter un sujet qui n'est pas achevé. Et cet immobilisme a pour conséquence une non-formation (il a fallu attendre 1975 pour que l'Université se lance dans l'expérience), et une faiblesse de la documentation (l'édition est très pauvre dans le domaine des synthèses d'Histoire immédiate). C'est donc avec frilosité que les profs peuvent aborder ces questions.

Cependant, poursuit M. Soulet, nul doute que l'on puisse porter à la période récente un regard d'historien à condition de privilégier le facteur temps parmi tous les facteurs explicatifs des événements. Dans la recherche des rythmes et de la logique des

tualité. En marquant bien les différences entre les paliers, il n'existe aucune raison d'interdire la réflexion. Ceci étant dit, comment parler de la guerre du Golfe aujourd'hui ?

On peut montrer aux élèves que le conflit n'est pas un western avec des « bons » et des « méchants » mais un nœud de problèmes très complexes. Certes, les élèves les plus jeunes, toujours à la recherche de certitudes sécurisantes, seront parfois déçus par des propos distanciés d'un vrai pédagogue (le prof ne doit pas être catalogué en « pour » ou « contre », mais ils auront au moins appris que les rapports entre les hommes n'ont rien de simple.

Jean-Jacques ROUCH.